

LE CINQ DU MOIS

ST MICHEL - NANSOUTY - ST GENÈS - VICTOIRE - SIMIOT - ST NICOLAS



ÉDITO

Depuis le 22 janvier 2011, date de son lancement, nous nous sommes intéressés et avons essayé de vous faire partager le projet EXODO au fur et à mesure de son avancement. Initié par l'Agence Créative pour l'art contemporain, ce projet propose d'analyser la ville et ses mutations en impliquant les habitants à travers de nombreux ateliers et stages encadrés par des artistes plasticiens.

En cette rentrée nous avons choisi de « laisser les clefs » du journal à toute l'équipe de cette entreprise innovante afin qu'elle nous présente son travail qui va prendre place dans le cadre du rendez-vous artistique et urbain de Bordeaux, Evento 2011 du 06 au 16 octobre.

Parmi les rédacteurs en chef de cette édition se trouve tout d'abord Nadia Russell qui, depuis qu'elle a installé sa galerie Tinbox sur le cours de l'Argonne, ne cesse de déployer toute son énergie pour dynamiser cette artère à l'abandon. Elle a invité les deux artistes plasticiens Juan Aizpitarte, diplômé de l'École des Beaux-arts de Bordeaux en 1998 et Ibai Hernandez en 1998 et Ibai Hernandez formé à l'École Nationale d'Art de Paris-Cergy qui ont travaillé sur le projet Exodo tout au long de cette année en collaboration avec d'autres artistes ainsi qu'avec des institutions et des riverains du quartier.

Marie GOUZIEN et Véronique BERGE

DIRECTION ARTISTIQUE
NADIA RUSSELL POUR L'AGENCE CRÉATIVE

ARTISTES - COMMISSAIRES
JUAN AIZPITARTE & IBAI HERNANDORENA

ARTISTES
XABIER ERKIZIA, URSULA GASTFALL, ANDRES HISPANO, PIERRE FRAENKEL, BENEDETTO BUFALINO, OIER VILLAR, FLORENT KONNÉ, FLORE GRASSIOT, SÉBASTIEN FARGES, MARIE-ATINA GOLDET, ALINE CHAMBRAS, JEANNE TZAUT, PHILIPPE BERNARD, VÉRONIQUE LAMARE, CLAIRE SOUBRIER, NATACHA SANSOZ, RUSTHA LUNA POZZI-ESCOT, ALICE MULLIEZ, CHANTAL RUSSELL LE ROUX, CAROLINE CORBAL, MATHIAS TUJAGUE

ET LES HABITANTS ET STRUCTURES
DU COURS DE L'ARGONNE / QUARTIER SAINT-NICOLAS-VICTOIRE

EXODO

ESPACES PUBLICS D'ART CONTEMPORAIN #2

COURS DE L'ARGONNE À BORDEAUX
DU 06 AU 16 OCTOBRE 2011

“ ESPACES PUBLICS D'ART CONTEMPORAIN

Nadia Russell, Directrice la Galerie Tinbox et fondatrice de l'association l'Agence Créative

JUAN AIZPITARTE

Son travail est principalement tourné vers la vidéo et l'installation. Il travaille actuellement sur une nouvelle forme d'art mêlant toutes les disciplines artistiques: performance, sérigraphie, son, sculpture, vidéo et photographie. Aux frontières entre l'action et la représentation, il envahit les domaines sociaux et politiques. Dans ses dernières œuvres le jeu est imposé comme un moyen de communication pour inclure le public dans l'action artistique. Utilisant et investissant l'espace public à travers ses actions, ses performances tendent à renouveler la relation entre le public et les œuvres d'art contemporain. Ses vidéos sont elles plus liées au domaine de l'intime et de la fiction. Juan a participé à de nombreuses résidences et expositions à l'étranger, notamment à Pékin et à Los Angeles ces derniers mois.

IBAI HERNANDORENA

« Le travail que je développe depuis 2006 s'est centré sur la réalisation d'objets mentaux qui servent à réactiver des émotions et une présence au monde. L'utilisation du langage de l'architecture ou du design vient nourrir et ouvrir mon travail résolument artistique vers de nouveaux possibles et me permet un rapport direct du corps et de l'esprit à son environnement. Mes œuvres portent une attention particulière à la perception du réel, comment il semble être et comme il est perçu. Ce que j'envisage dans mon travail, c'est la possibilité d'un ailleurs qui aurait comme point de départ le ici et maintenant et qui permettrait un rêve ou le rêve. Je viens perturber avec des artifices un monde bien installé pour faire apparaître de nouvelles couleurs. »

En octobre 2009, j'ai déménagé ma galerie d'art contemporain Tinbox et l'association l'Agence Créative que je dirige avec Nicolas Doudoux, 76 cours de l'Argonne à Bordeaux.

Dès notre arrivé dans le quartier Saint-Nicolas, nous nous sommes intéressés à notre voisinage. C'est en juin 2010, avec le soutien de la Mairie de Bordeaux que nous avons décidé d'investir des pas de porte pour des événements temporaires sous le titre générique d'« Espaces Publics d'Art Contemporain ». Les objectifs au départ étaient doubles : d'une part, il s'agissait d'expérimenter des lieux non dédiés à l'art à travers des expositions et d'offrir aux artistes des espaces de création et de monstration et d'autre part, d'attirer les regards et les publics cours de l'Argonne. Le tramway circulant sur le cours s'est avéré être un vecteur de visibilité et de fréquentation.

L'ARTISTE JUAN AIZPITARTE

EXODO est le deuxième événement organisé sur cet axe. C'est en juillet 2010 que j'ai contacté Juan Aizpitarte, artiste basque né en 1974, vivant à Saint-Sébastien et diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Je lui ai proposé d'être le commissaire d'un événement, sans contraintes de temps et avec pour seules directives que le projet soit construit de manière collective et participative avec le quartier, ses habitants et des artistes et qu'il active les locaux vacants du cours. Juan Aizpitarte s'exprime à travers l'objet, l'image, la vidéo ou l'installation, tout cela emprunt d'une esthétique urbaine nourrie du graffiti ou de la glisse. Aux frontières entre l'action et la représentation, il envahit les domaines so-

ciaux et politiques afin de renouveler la relation entre le public, la ville et l'art contemporain. « Il envisage ses interventions comme des zones d'expérimentations qui produisent des rencontres, des échanges et des approches avec un monde en pleine mutation. »¹ Dans le cadre du projet EXODO, le cours de l'Argonne est devenu son nouveau terrain de jeu avec pour credo d'en modifier notre perception. Il infiltre des espaces fictionnels dans le réel à travers le cinéma. « Mon travail a trouvé dans la ville un nouveau musée, plutôt qu'un fond blanc impossible et inexistant. Je préfère ce qui m'entoure, être en relation avec ce qui nous parasite, nous fait pleurer, nous fait délirer et bouscule nos émotions... »

POUR UNE REVITALISATION DU COURS DE L'ARGONNE

Le titre EXODO, « exode », choisi par Juan Aizpitarte fait référence à l'histoire du quartier Saint-Nicolas / Victoire. C'est par vagues successives au début du XXème siècle que les immigrants espagnols empruntaient le « Chemin de Bayonne », ancien nom du cours de l'Argonne, pour s'installer dans le « Triangle Espagnol » (entre le cours de la Marne, de l'Yser et de la Somme). EXODO s'intéresse aujourd'hui aux mutations récentes du cours avec l'implantation du Tramway qui en a modifié les usages, à sa population estudiantine en transit permanent et à la désertion du quartier Saint-Nicolas par les commerçants. Entre la Place de la Victoire et la rue Saint-Nicolas plus de quinze locaux commerciaux ont fermé. La plupart des commerces de proximité ont disparu, laissant

D'autres manières d'habiter le(s) centre(s) ville sont possibles, au regard de la diversité des habitants et du potentiel des lieux.

apparaître un paysage de boutiques à l'abandon en plein centre de Bordeaux, difficiles à louer ou à vendre. Les habitants et les commerçants ont le sentiment de vivre sur un axe dortoir. La Place de la Victoire, quand à elle, représente une frontière entre cette rue et le reste de la ville. Elle n'a en effet qu'une catégorie d'usagers, elle est entièrement dédiée à la vie nocturne des étudiants. Passé la porte d'Aquitaine nous sommes dans l'envers du décor. Pourtant ce quartier présente une grande mixité sociale et de plus en plus de familles avec enfants s'y installent et aimeraient mieux vivre ensemble.

Le cours de l'Argonne peine aujourd'hui à trouver une lisibilité identitaire. Partant de ce constat, je suis persuadée que d'autres manières d'habiter le(s) centre(s) ville sont possibles, au regard de la diversité des habitants et du potentiel des lieux.

EXODO est avant tout un projet artistique, mais à travers les œuvres réalisées par des artistes, les différents ateliers créatifs qui se sont déroulés dans le quartier, la réalisation de cartographies mentales, le casting, le tournage du film EXODO avec les habitants, les projets dans les écoles, les enquêtes auprès des commerçants nous avons, j'espère, depuis le mois de janvier, réveillé les consciences et les regards sur ce cours qui ne demande qu'à s'affirmer autrement. »

¹ Didier Arnaudet, « Biennale d'Anglet 2009 ».

“ EXODO DU 6 AU 16 OCTOBRE

Par Mathilde Sauzet, Pour Les commissaires anonymes

film, compte rendus d'ateliers et sources de références seront orchestrés dans les vitrines des locaux disponibles du cours de l'Argonne.

La Maison EXODO, au numéro 19, quartier général de toute l'équipe de ces six derniers mois, servira à la fois de lieu de projection du film Exodo et de repère pour une visite à la carte d'un cours de l'Argonne entre réalité et fiction.

La Manifesta du 11 octobre mettra en scène un moment d'expression populaire. Et comme dit Pierre Fraenkel « Expression fête! ».

Le Chantier Mobile épaulera cette folle journée, en ouvrant le débat sur le projet EXODO à 12h avec Radio Grenouille. A partir de 14h, débuttera l'atelier public « Manifesta » animé par Pierre Fraenkel et l'équipe d'EXODO. Passants et visiteurs pourront concevoir leur slogan et fabriquer des banderoles de revendications politiques, poétiques et humoristiques. Cette performance entre réalité et fiction donnera lieu



“

Ces scènes ouvrent une voie à explorer pour découvrir de nouvelles clés de lecture de la ville et imaginer de possibles pistes d'innovation

Exodo est un projet artistique inclus dans l'édition 2011 de la biennale d'art contemporain de Bordeaux'. Kaléidoscopique dans la variété des regards qu'il accueille et des formes qu'il adopte (à la fois série d'ateliers sur l'audiovisuel et la ville, restitution de cartes du vécu des habitants, performances dans l'espace public), il aboutit en un film choral à mi chemin entre réalité et fiction dirigé par Juan Aizpitarte et Ibai Hernandezorena. Centré sur les quartiers de Victoire, Saint-Nicolas et Saint-Michel, les visées du projet ne sont pas urbanistiques mais esthétiques et poétiques. Et pourtant, la démarche s'avère extrêmement riche en enseignements pour les urbanistes. Pour ceux qui méconnaissent ces quartiers de la ville, certes, mais aussi, et peut-être avant tout, pour ceux qui les connaissent très bien, ceux qui ont contribué à les aménager.

”

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE

« Croyez-vous en la création d'oeuvres participatives dans l'espace public ? ». Voici la question posée d'emblée par les artistes responsables du projet. Dans le monde de l'art cette approche est originale. Les oeuvres d'art sont la plupart du temps l'expression d'une vision personnelle du monde. Cela est vrai même lorsqu'il s'agit d'interventions dans l'espace public où l'exécution est assurée par un collectif. Les artistes d'Exodo ont fait un pari différent : associer les habitants du quartier, dès la genèse jusqu'à la réalisation du projet. Les divers ateliers étaient ouverts à tous, et les personnes qui se sont présentées au casting pour le film sont devenues « acteurs » au double sens du terme : comédiens et personnes agissant dans la construction du projet, co-auteurs de celui-ci, chacun ayant pu décider le rôle qu'il voulait jouer et la façon de l'interpréter. Les directeurs ont fixé le cadre, les « règles du jeu », mais dès lors qu'une personne avait été retenue, elle disposait d'une grande liberté d'expression et la prise en compte de ce qu'elle proposait était garantie. Le dispositif de participation citoyenne dépassait ainsi largement celui que de nombreux artistes proposent consistant à utiliser les participants comme modèles ou simples figurants².

Exodo amène donc à une réflexion sur l'urbanisme moyennant un processus participatif exceptionnellement ouvert puisque chacune des propositions des participants est non seulement entendue mais aussi intégrée en tant qu'expression d'une vision cohérente de l'espace urbain. Le projet dans son ensemble se construit comme une agrégation d'individualités qui se complètent. La recherche d'un consensus n'est pas nécessaire et l'écueil du « consensus mou »³ est ainsi évité au bénéfice des propositions plus

EXODO OU L'URBANISME POTENTIEL

Par Antonio Gonzalez Alvarez – Docteur en Aménagement et Urbanisme; il dirige actuellement l'équipe Dynamiques Territoriales à l'Agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine.

Un tel degré d'ouverture est tout aussi rare en urbanisme, même si les modalités de la participation sont très variées. Elles existent en France depuis les années 1970 et sont devenues de plus en plus nombreuses à partir des années 2000 avec l'avènement de la notion de « développement durable » qui oblige à de multiples négociations et compromis aux échelles locales. Il existe ainsi des enquêtes publiques obligatoires pour la validation de projets avancés (notamment ceux qui touchent à l'environnement), des débats publics (qui interviennent plus en amont afin d'écouter les citoyens dans la phase d'élaboration), des conseils de quartiers (qui peuvent être consultés par les maires pour toute question concernant le quartier ou la ville), des organes de concertation à diverses échelles (par exemple pour la mise en oeuvre des plans de déplacements urbains)... Ces dispositifs de participation proposent des cadres d'échanges et de recueil de l'expérience citoyenne, prennent en compte certaines demandes ou permettent de valider les décisions de techniciens et élus, mais ils intègrent rarement des projets conçus par les participants⁴.

Les méthodes participatives du film Exodo pourraient donc inspirer le monde de l'urbanisme. Et ce d'autant plus qu'Exodo questionne en fait l'urbanisme. Certes, les auteurs ne cherchent pas à faire un diagnostic urbain, ni à proposer des aménagements pour améliorer le fonctionnement de la ville -l'approche est purement artistique- mais ils amènent à s'interroger sur l'urbanité. Les participants investissent l'espace public, notamment autour de la ligne de tramway qui suit le Cours de l'Argonne, pour en proposer un nouvel usage. A travers des interventions éphémères (quelques minutes ; quelques heures au maximum) et légères (des mouvements inattendus, des occupations de l'espace inhabituelles, des projections), ils proposent des utilisations souvent surprenantes de l'espace urbain, qui lui donnent un nouveau sens, qui le refontent en quelque sorte. Car « la ville, et plus largement le territoire urbain, existe et fonctionne d'abord à travers les usages qu'en font les piétons »⁵.

Exodo amène donc à une réflexion sur l'urbanisme moyennant un processus participatif exceptionnellement ouvert puisque chacune des propositions des participants est non seulement entendue mais aussi intégrée en tant qu'expression d'une vision cohérente de l'espace urbain. Le projet dans son ensemble se construit comme une agrégation d'individualités qui se complètent. La recherche d'un consensus n'est pas nécessaire et l'écueil du « consensus mou »³ est ainsi évité au bénéfice des propositions plus

radicales. Et si certains des usages proposés frôlent l'illégalité (c'est une des missions « classiques » de l'art contemporain dans l'espace public que de questionner les limites légales des usages et la liberté), c'est tant mieux : l'urbanisme participatif gagne à intégrer certaines doses d'esprit contestataire⁶ !

DÉTOURNER L'USAGE DE L'ESPACE PUBLIC, RÉVÉLER L'ENVERS DU DÉCOR

On l'aura compris, la philosophie qui guide le film Exodo diffère de celle de la plupart des interventions artistiques dans l'espace public. Il ne s'agit pas ici d'utiliser le paysage urbain comme inspiration ou comme décor de théâtre où l'on viendrait insérer de nouveaux éléments (sculptures, projections de lumières, performances, etc.) plus ou moins surprenants et stimulants⁷. Ici l'espace public est la matière première de la création artistique qui consiste à proposer des usages décalés de cet espace et à les filmer d'une certaine façon.

Les usages décalés sont en fait courants dans la vie de la cité. « S'asseoir sur une rambarde, ou sur le rebord d'une jardinière, faire d'un banc ou d'une borne une table de jeux, de travail ou de pique-nique, transformer un potelet en porte-manteau... »⁸. Dans certaines de ces scènes, Exodo part de ce constat pour le porter à l'extrême. Il propose des usages improbables de l'espace public comme s'il s'agissait d'usages spontanés et courants, ce qui provoque chez le spectateur la sourire. La façon de les filmer y est pour beaucoup. Car Aizpitarte et Hernandezorena filment les acteurs, leurs gestes éphémères improvisés, avec des éléments de mise en scène qui renvoient aux grands genres du cinéma classique américain (musical, western, comédie, film noir...) tout en mettant en évidence l'artifice du monde du cinéma (par une exagération des jeux des lumières ou du montage, par un détournement des accessoires) ce qui accentue le sentiment de décalage.

Il en ressort une vision de la ville extraordinaire et inespérée ; l'urbain comme espace du regard, des échanges, du jeu, des hasards. Le tramway devient une piste de danse ; les rails, des barres de gymnastique ; l'abri de la station, un écran de cinéma ; la plateforme du tram, surface pour skaters qui traversent l'écran comme une manade de bisons... Les images proposées sont surprenantes, curieuses, souvent amusantes, et ce qui est plus intéressant pour l'urbaniste, elles contiennent de réelles pistes de réflexion derrière leur côté ludique.

Des pistes tout d'abord sur les carences des projets urbains : les skaters qui circulent sur la plateforme du tramway pointent le fait que celle-ci reste la plupart du temps vide d'où l'intérêt de penser à des usages multiples ; l'abri de la station qui devient écran de projection montre une voie possible pour rendre les transports collectifs plus attirants : faire de leurs arrêts des lieux de distraction et d'information ; la personne obstinée à voir la force des esprits dans les maisons et commerces abandonnées Cours de l'Argonne souligne quant à elle l'échec de cet axe dans son intention d'être, après l'arrivée du tramway, un axe de vie sociale et commerciale...

« IL EN RESSORT UNE VISION DE LA VILLE EXTRAORDINAIRE ET INESPÉRÉE; L'URBAIN COMME ESPACE DU REGARD, DES ÉCHANGES, DU JEU, DES HASARDS »

Des pistes ensuite sur les usages que les projets urbains génèrent, à l'insu de leurs concepteurs : les rails du tramway qui sillonnent et dessinent les sols sont aussi des cordes tendues au dessus d'un précipice, sur lesquelles les enfants doivent courageusement se tenir en équilibre, pour montrer leurs talents de funambules ; les bornes destinées à éviter l'invasion des trottoirs par les voitures, deviennent des partenaires de jeu et de danse, à condition de savoir les dompter ; le tramway, véhicule de transport, se transforme en salle de cinéma où l'on s'installe non pas pour se déplacer mais pour voir défiler le monde sur les écrans/fenêtres...

En définitive, le film Exodo rend visible, à travers une démarche participative aboutie, certaines des carences de l'espace public tel qu'il a été conçu, et une partie de son potentiel latent. A l'instar des célèbres ouvroirs de littérature potentielle⁹ qui explorent les frontières du langage, les scènes proposées par Aizpitarte et Hernandezorena sont comme des « ouvroirs d'urbanisme potentiel » qui montrent les limites du projet urbain, dévoilent son envers et son potentiel... Ces scènes ouvrent une voie à explorer, pointent de nouvelles clés de lecture de la ville, stimulent l'imagination vers de possibles pistes d'innovation ; elles prouvent, s'il le fallait, l'intérêt de croiser les disciplines et les méthodes dans les processus de planification urbaine.

”

L'AGENCE CRÉATIVE

L'Agence Créative est une association loi 1901 dédiée à la conception, l'organisation et la diffusion d'expositions d'art contemporain et d'événements culturels. Elle privilégie les projets transversaux et participatifs. L'agence collabore avec les artistes, les acteurs culturels, les entreprises et les collectivités. Elle est dirigée par Nadia Russell, directrice de la galerie d'art contemporain Tinbox et Nicolas Doudoux créateur de sites Internet et directeur de la société Dux.

RÉALISATIONS

Art Flox → Art-flox.com, portail web des arts en Aquitaine en ligne depuis septembre 2008. Il diffuse les expositions et manifestations artistiques des lieux d'art de la région. C'est également un centre de ressources et d'informations pour les professionnels.

Mybook → Sites d'artistes www.mybook.pro

L'Aquitaine se livre 2011 → Expositions dans trois librairies en Aquitaine à Bordeaux, Talence et Périgueux, sous la direction de Dorothée Foulon.

Argonne, Espaces Publics d'Art Contemporain #1 → Expositions dans l'espace public et dans des locaux vacants cours de l'Argonne à Bordeaux, juin 2010.

¹ Evento, la biennale d'art contemporain de Bordeaux, a été créée en 2009. En 2011, pour sa deuxième édition, la direction artistique a été confiée à Michelangelo Pistoletto, artiste italien attaché à la pénétration de l'art dans la ville et à la participation citoyenne.

² Voir par exemple les photographies de Spencer Tunick qui mobilisent des milliers de volontaires pour poser nus dans l'espace public.

³ On pourrait penser que la technicité de l'urbanisme ne rend pas aisée la contribution des néophytes... Or, des expériences intéressantes existent à l'étranger qui permettent de mieux intégrer les propositions des habitants Voir par exemple la « programmation générative et participative

⁴ évoquée par Thierry Paquet dans Paquet T., 2010, « L'urbanisme c'est notre affaire ! », Librairie L'Atalante, pp. 112-116

⁵ Thomas, R., 2007, La marche en ville. Une histoire de sens, in L'espace Géographique n°1, 1er trimestre, pp. 15-26

⁶ Nous avons montré ailleurs que la plupart des réunions de concertation cherchent à concilier toutes les parties et par ce biais finissent par dégrader les idées les plus originales. Voir Gonzalez Alvarez A., 2006, Mobilien et le PDU d'Ile-de-France. L'innovation dans les politiques de déplacements au risque de la concertation, Thèse en Aménagement et Urbanisme, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, 412p.

⁷ Thierry Paquet évoque notamment la figure de Saül Alinsky, dans Paquet T., 2010, op.cit. p.111

⁸ Voir à ce sujet les exemples de démarches promues par In-Situ, réseau européen pour la création artistique dans l'espace public. www.in-situ.info

⁹ APUR, « L'espace public parisien au XXIème siècle. Etude des évolutions au travers des nouvelles pratiques » , Rapport d'études, mai 2011, p.12

¹⁰ Oulipo. Groupe littéraire créé dans les années 1960 autour de l'écrivain Raymond Queneau et du mathématicien François Le Lionnais et qui compte parmi ses membres célèbres Georges Perec, Italo Calvino ou Marcel Duchamp.



4.



5.

EXPRESSION
À
FÊTE!



9.



11.

TOURNAGE
Exodo - Le film

JEUDI 28 à 18H à la
MAISON EXODO
19 COURS DE L'ARGONE

dress code: BLACK / BLACK
TRaversée MASSIVE
DU COURS DE L'ARGONE
EN SKATE

AVEC : la marque "BLACKCIRCLE"
le magasin "WORKSHOP"

2.



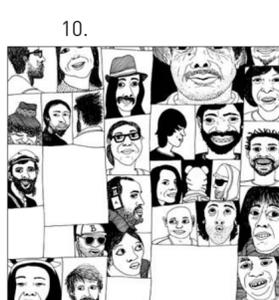
3.



6.



8.



10.



12.

LES ARTISTES

ALINE CHAMBRAS

Journaliste freelance et réalisatrice sonore, je travaille le son de toutes les façons (reportages, documentaires, créations, collectes) que ce soit pour la radio (Arteradio, Radio Galère, etc.), des festivals (Longueurs d'ondes, Phono-Photo, etc.) ou mes cours de composition électroacoustique au conservatoire de Bordeaux. Avec stylo, papier, micro et enregistreur, je tente de rendre compte des réalités qui me touchent ou m'interrogent, dans ce qu'elles ont de vivant et de poétique.

URSULA GASTFALL

Le son est au centre de sa pratique; c'est à partir de cette matière, considérée de la façon la plus concrète, que s'articulent ses compositions, ses performances ou ses installations. Elle recherche avec ces déploiements sonores de nouvelles confrontations au réel, des déplacements, des décalages et la création de situations qui agencent avec étrangeté leurs rapports à l'espace et au temps de l'action. Cette pratique, menée dans de multiples environnements, l'amène à collaborer avec d'autres créateurs sonores, des ingénieurs, des programmeurs et des passionnés impliqués dans diverses disciplines.

VERONIQUE LAMARE

"Ma recherche artistique interroge le rapport au corps contemporain à travers la notion de dépense. Par gestes et déplacements mon corps marque son inscription dans un espace préalablement repéré, prenant en compte l'environnement architectural et urbain. Arpenter la ville à la recherche de site en attente, de chantiers ; procéder à la sélection de points de vue, de champs visuels délimités par le champ de la caméra ou de l'objectif photographique. Activer une dépense comme mode d'appropriation de l'espace environnant, le modéliser, éprouver sa consistance jusqu'à la sensation d'avoir épuisé le cadre. Le corps en mouvement et déplacement devient alors indice de lecture de ces espaces".

ANDRES HISPANO

Producteur audiovisuel, conservateur, peintre et illustrateur. Collaborateur et membre de Cultura / s de La Vanguardia. Il a écrit et réalisé des programmes sur le cinéma expérimental pour Canal Plus (Espagne) et de nombreux programmes sur le cinéma, la musique et des vidéos pour BTV. Il enseigne à l'UPF (Processus de télévision). Il a été commissaire des expositions telles que El Rei de la Casa (Palau de la Virreina, 2007). Il a publié David Lynch, Claroscuro americano (1998).

BENEDETTO BUFALINO

Benedetto Bufalino utilise tout ce qui l'entoure pour le réinterpréter à sa manière. Bien souvent, ce sont des hallucinations qu'il croit voir, des sortes de rêveries, qu'il réalise ensuite matériellement pour les proposer aux passants. La surprise fait partie de ses préoccupations, c'est pour cela qu'il intervient surtout sur des petits temps, des œuvres éphémères qu'il mélange judicieusement avec le quotidien. Partant du contexte, il n'a pas de médium privilégié, il se sert de l'environnement proche de son œuvre pour créer un décalage, un court-circuit du quotidien. » in catalogue des nuits blanches de Metz

OIER VILLAR

Oier Villar intervient dans l'espace en posant ses architectures translucides flottant dans l'atmosphère. Leurs arêtes aiguës pointent en perspective vers des horizons imaginaires ; les dotant, par la suggestion de continuité, d'une permanence visuelle qui leur confère atemporalité. Les œuvres, défient la pesanteur à travers des compositions volatiles suspendues. Son nomadisme mental confère à son travail une portabilité caractéristique, celle de quelqu'un qui fait sa valise et transgresse le conservatisme des espaces d'intervention, sans presque laisser de traces après son passage. Il pratique une adaptation permanente dans la conception de sculptures éphémères. Improvisation, expérimentation et localisation, confèrent à son œuvre spontanéité et fraîcheur. L'œuvre de Villar nous fait plonger dans un univers anti-gravitaire tout à fait personnel.

FLORENT KONNÉ

La réflexion de Florent Konné se développe autour de l'activité perceptible dans un espace, des habitudes comportementales de notre temps. Une contemplation aigüe sur le paysage et ses acteurs, focalisée par l'accumulation et la relecture de ses relevés. Il oriente ses recherches vers la représentation d'un espace-territoire, comme autant d'échantillons d'états de notre humanité ; des images construites d'une réalité sensible, anecdotique. Florent Konné déploie son travail en fonction d'une situation et de ce que il peut y observer. Il enregistre et fixe par différents médiums (vidéo, photo, son) la vie ordinaire, le quotidien. L'organisation sociétale contemporaine est la trame de son travail. Ce qu'il montre à voir est totalement construit ; ce sont des images composées où la relation entre l'espace, le temps et le mouvements sont essentiels afin que naisse l'image, la vidéo, qui deviendra le «tableau».

NATACHA SANSOZ

Dans le cadre de mon parcours artistique je n'ai eu cesse de m'interroger sur les identités à travers les objets et les tenues vestimentaires, témoins d'une société. L'histoire du vêtement est un détournement constant. Sa capacité à transmettre des informations est prodigieuse. Son message est efficacement diffusé, en silence, aux autres membres de la société, tous parfaitement à même, grâce à leurs propres références culturelles, d'interpréter ces codes d'un seul coup d'oeil. C'est en partant des tenues de travail que j'ai créé des extensions vestimentaires, comme un lien entre l'individu et son uniforme."

SEB FARGES

C'est par un besoin de fixer l'instant qu'il se dirige vers la photographie, puis vers la vidéo grand public au début des années 90. De part sa sensibilité plasticienne, il s'oriente vers l'utilisation du super 8, du Lomo, et, parallèlement à ses études de cinéma, il réalise denombreux clips pour des groupes locaux ; il devient par la suite chef monteur sur des courts métrages et des films documentaires pour Arte et France télévision. C'est depuis les années 2000 et la démocratisation du montage virtuel et de la haute définition, qu'il retrouve l'inspiration pour travailler en tant que réalisateur dans le monde de la musique, avec entre autre des collaborations avec Les Nubians, Jamie Cullum, ce qui l'a amené à allier ses passions, la musique, capter l'instant et voyager. Au printemps 2009, il s'intéresse de très prêt au développement de la vidéo intégré dans les appareils photos type reflex ou système 4/3. En ce début de l'année 2011 qu'il écrit un guide "Photographier et filmer avec le Panasonic GH2" aux éditions Eyrolles.

PIERRE FRAENKEL

Poète urbain, la rue est son espace d'expression. Influencé à ses débuts par la peinture Pop, son travail est animé par un profond désir de communiquer avec le grand public, au travers de codes et de références communes : du super héros de l'enfance, en passant par la pin-up fantasmée. Ce sont les panneaux d'affichage libre qui l'affranchissent des contraintes du collage sauvage. Voués à disparaître rapidement, ces messages s'en trouvent d'autant plus engagés et percutants.

FLORE GRASSIOT

Flore Grassiot pratique l'architecture dans des croisements indisciplinaires de compétences. Entre art contemporain et architecture, elle travaille tout autant avec des architectes, artistes, géographes, chorégraphes, sociologues, anthropologues, élus, habitants sur les questions de la ville, de l'urbanité : de l'espace intime à de l'espace public, commun. Une travail est basé sur la recherche entre les différentes personnes, des sons et des formats, tels que des installations sonores, individuelle, de groupe et de l'improvisation collective. Il a montré son travail dans plusieurs pays en Europe et en Amérique, et a sorti plusieurs albums. Diriger Ertz festival de musique, et sert en tant que coordinateur dans le son ministère Arteleku AUDIOLAB. Ses collaborations hétéroclites montrent un esprit transdisciplinaire attentif aux contextes. Sa relation avec l'image en mouvement fait de lui un artiste complet dans tout ce qui touche le rapport au temps et à l'espace dans sa représentation.

RUSTHA

LUNA POZZI-ESCOT

Ma recherche porte sur la question de l'identité et du genre. Mon histoire personnelle et mes différentes expériences ainsi que l'observation des codes sociaux constituent la matière première de mon travail. Je m'intéresse aux oppositions entre la féminité et la masculinité qui se posent dans le quotidien. Il ne s'agit pas de militer ou de revendiquer une cause mais d'observer et de constater des rapports existants. J'essaie de développer un langage plastique en me nourrissant de différents symboles, d'objets ou d'actions en tentant de les mettre dans des situations inhabituelles afin de souligner un rapport de genre. J'utilise différents moyens techniques pour développer mes projets.

PHILIPPE BERNARD

Styliser la réalité pour mieux regarder au-delà des apparences, tel est le leitmotiv de ma démarche. J'utilise le caractère épuré de mes photographies pour semer des points d'interrogations. Je joue avec ce qui est, ce qui semble être, ce qui n'est pas et ce qui n'est plus. J'installe un trouble. Il s'agit de percevoir au-delà de ce qui est donné à voir. Souvent ambigus, ces images oscillent aux frontières des paradoxes. Il ne s'agit pas d'apporter de réponses mais de continuer à questionner."

XAVIER ERKIZIA

Xavier Erkizia combine des influences bruitistes avec des projets d'harmonies analogiques. Il se place continuellement à différents postes de la production musicale. Il peut être aussi bien performer, animateur d'ateliers, coach-vocal, producteur, éditeur. Xabier Erkizia est un musicien, producteur et journaliste. Son travail est basé sur la recherche entre les différentes personnes, des sons et des formats, tels que des installations sonores, individuelle, de groupe et de l'improvisation collective. Il a montré son travail dans plusieurs pays en Europe et en Amérique, et a sorti plusieurs albums. Diriger Ertz festival de musique, et sert en tant que coordinateur dans le son ministère Arteleku AUDIOLAB. Ses collaborations hétéroclites montrent un esprit transdisciplinaire attentif aux contextes. Sa relation avec l'image en mouvement fait de lui un artiste complet dans tout ce qui touche le rapport au temps et à l'espace dans sa représentation.

MARIE-ATINA GOLDET

Marie-Atina Goldet est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Elle est actuelemnt en résidence d'artiste à l'Institut Bernard Magrez à Bordeaux. « Depuis huit ans, je dessine et photographie frénétiquement mon quotidien. Je prends des notes. Ces deux pratiques sont complémentaires : la photographie nourrit mon esprit et le dessin m'ouvre l'appétit. Dessiner partout. Au café, dans la rue, dans les transports en commun et autres lieux publics, le désir de dessiner peut surgir. Pour répondre à ce désir, un ou deux carnets et une trousse bien fournie sont dans mon sac. Dessiner pour traduire une impression, une sensation. Dessiner pour croquer une idée impossible à nommer à un moment donné. Dessiner pour mémoriser des formes à retravailler... »

CAROLINE CORBAL

Caroline Corbal est graphiste et photographe. Depuis 2008 elle édite Tranche de vie un livre-objet et une collection de portraits photographiques d'artistes afin d'offrir un instant précieux dans la ville. Rencontre et partage sont les deux vecteurs de cette collection pour rapprocher l'art à la ville et l'homme à l'artiste... Instant libre entre hier et demain. Un petit point en suspension qui ne veut pas en dire plus ni moins. Qui ne veut pas être bruyant si silencieux. Un ton juste. Un juste milieu. Rien de plus. Pourvu que la communication soit belle et naturelle. Pas de faux semblant. Pas de détour. Juste là devant vous. Offerte sans prétention, ne pas l'ignorer, ni l'admirer. »

ALICE MULLIEZ

Mes réalisations ont pour médium de prédilection la matière alimentaire et oscillent délibérément entre objets de consommation et oeuvres d'art. Le repas offre ici un terrain simple et commun pour traiter de questions esthétiques et plastiques. Je réactive ou détourne des objets issus d'un nuancier formel poétique allant parfois jusqu'au kitch-girly ou au glam' esthétisant. Les processus de partage de repas que j'élabore et mets en scène cherchent à mettre en valeur des nouveaux états. Pour y parvenir, l'ensemble des composantes symboliques du repas sont sollicités, de la recette à la consommation, de l'appétit à l'interdit, de la distinction sociale à l'appartenance culturelle, du rituel établi à l'invention d'une nouvelle forme.

JEANNE TZAUT

« A travers la déambulation je rencontre des situations et des éléments [...] La figure du marcheur n'est jamais directement visible dans mon travail, elle est présente lors de la mise en place de celui-ci, au cours de cette recherche de moments, qu'ils soient insolites, rares ou insignifiants[...] J'interviens à partir de ou directement dans un espace réel, au sein d'une situation existante, pour en déplacer les données. Je n'invente pas de formes mais réutilise et modifie des univers déjà existants en opérant des déplacements et des détournements pour créer une nouvelle histoire. »

CLAIRE SOUBRIER

Claire Soubrier est préoccupée par la beauté, au risque de bousculer notre morale. La mode, le maquillage, les lunettes noires, le vernis à ongles sont l'appanage, les codes d'un monde de canons de beauté que Claire Soubrier a basé sur l'apparat plus que sur des critères physiques ou génétiques. HetM devient pour l'artiste, l'étendard de cette jet-settisation des codes vestimentaires. Ses modèles, des anonymes, souvent cadrés au format "présentateur télé" soulignent le fait qu'elle est de la génération série télé, pub, mode et cinéma. Naviguant dans un univers ultra féminin, elle met en scène son "paysage social". C'est en nous mettant face à ses images lisses et esthétisantes qu'elle cherche finalement à nous confronter à notre hyper humanité, à notre hyper monstruosité, à ce qu'il faut surtout cacher. À l'image d'une chorégraphe l'artiste construit des dispositifs architectoniques destinés à éprouver l'image ou les corps de ceux qui veulent bien s'y soumettre, mettant ainsi en jeu l'identité du spectateur.

MATHIAS TUJAGUE

"Les pièces que je produis prennent pour modèle les objets de mon environnement. Par le changement d'échelle ou l'isolement de ces objets, je leur retire leur fonction afin qu'ils ne fassent plus référence qu'à eux mêmes. Très attaché aux formes, c'est dans leur absence de pouvoir faire que s'affirme leur présence. Ces pièces comportent une certaine aridité, vidées de leur contenu, mais possédant le moyen de se réactualiser, seules ou en présence d'autres éléments . Une certaine gravité émerge de ces formes réduites à leur archétype, les propulsant vers une sorte d'absurdité. La longue période de fabrication des objets est une étape indispensable à l'élaboration et à l'évolution de mes projets, c'est lors de cette période de construction que se produiront les formes à venir et les assemblages qui en résulteront. Je vois l'installation en tant qu'ensemble, et ne pense pas ma production élément par élément".

CHANTAL RUSSELL LE ROUX

Chantal Russell Le Roux est une artiste anglaise vivant à Bordeaux, elle est diplômée des Beaux-Arts de Gloucestershire en Angleterre. Elle ne s'attache pas à un médium ou à une technique particulière, elle réalise des installations comprenant des peintures, des photographies, des moulages ou des assemblages d'objets trouvés. Ses œuvres sont à la fois mélancoliques et engagées. Elle s'intéresse à l'humain et à son environnement naturel et urbain et s'interroge sur des thèmes aussi universels qu'exister, parler, aimer, détester, être ensemble, se séparer, donner naissance ou mourir. Au travers de la photographie, elle capture des scènes du quotidien, des visages ou encore des paysages. Le romantisme minimaliste de ses images se retrouve dans ses peintures.

1. Photographie réalisée par les enfants de l'école Deyries dans le cadre d'un atelier animé par Chantal Russell Le Roux
2. Affiche du tournage EXODO
3. Tournage du film EXODO
4. De gauche à droite : Seb Farges, Juan Aizpitarte et Ibai Hernandezorena.
5. Extrait d'« Identités de l'Argonne » de Philippe Bernard
6. « Fumata », une performance de Juan Aizpitarte, cours de l'Argonne, photographie prise par Corina Airinei
7. Installation de la Maison EXODO, photo prise par Ibai Hernandezorena
8. Affiche publique par Pierre Fraenkel
9. Atelier « Ropa » de Rustha Luna Pozzi-Escot, 89 cours de l'Argonne
10. La Maison EXODO, plan du quartier inversé par Flore Grassiot et Florent Konné
11. Dessins de Marie-Atina Goldet, d'après les images du casting
12. Aline Chambras photographiée par Caroline Corbal, extrait du projet « Re-création »
13. Image du cours de l'Argonne par Florent Konné

LA RECETTE EXODO PAR ALICE MULLIEZ

EXODO'S FRENCH DRESSING

Prenons deux liquides qui ne peuvent se mélanger à savoir: de l'huile et du vinaigre. L'huile restera toujours à la surface du vinaigre. Le vinaigre et l'huile ne sont pas miscibles, ils n'ont pas la même densité. Mais d'un point de vue simplement gustatif, le mélange des deux devient un assaisonnement incontournablement bon. Pour la petite histoire : après avoir découvert le vinaigre et ses vertus par lesquelles on relevait certains mets, on y ajouta un peu d'huile pour adoucir l'acidité du vinaigre, dont le pH bas indispose certains palais. Cela forma une sauce que l'on appela « vinaigrette », le suffixe « ette » exprimant la douceur apportée par l'huile. La proportion généralement admise est d'1/3 de vinaigre pour 2/3 d'huile. Ce mode d'assaisonnement de la salade à la française, faisait fureur en Europe au 18e siècle lorsqu'un certain chevalier d'Albignac, émigré réfugié, fit fortune à Londres en louant ses services de fashionable salad maker. Il allait de maison en maison avec son nécessaire en acajou, lequel contenait flacons d'huile et de vinaigre, aromates, caviar, truffes. Réclamé par les maîtres de maison qui trouvaient du dernier chic de sortir leur plus beau saladier pour que le chevalier y tourne la salade assaisonnée de *French Dressing*, nom que porte encore aujourd'hui la vinaigrette classique chez les Anglo-Saxons.

La vinaigrette d'Alice Mulliez dite Lolita V : Emincer une échalote, de préférence grise dans le sens de la longueur, la mettre au fond d'un petit bol, y ajouter une cuillère à soupe de moutarde fine et forte. La délayer avec un peu de sauce soja, puis ajouter un doigt de bon vinaigre de vin de votre choix, il peut même être parfumé à la framboise. Une fois que la moutarde est bien liquéfiée, ajouter une très bonne huile d'olive, il faut que l'huile recouvre entièrement la préparation précédente sur une épaisseur d'environ 5 millimètres. Ne pas mélanger, ça serait un sacrilège d'émulsionner cette sauce.

Vous pouvez y ajouter à votre goût des herbes ciselées. Cette vinaigrette se verse sur une salade verte. Elle est encore meilleure le lendemain quand les échalotes commencent à confire dans le vinaigre.

Petite astuce : L'argent déteste le contact prolongé du sel, des fruits acides, des œufs et bien sûr de la vinaigrette. Si vos couverts ou votre beau plat d'argent ont été salés, frottez-les avec un tissu imbibé d'alcool à brûler, avant de les nettoyer.

LES RÉCITS CARTOGRAPHIÉS

En réponse aux expériences partagées lors des workshops son, lumière et image mouvement, organisés à la Maison Exodo, j'ai mené un travail de récits cartographiés, sous forme d'entretiens individuels et collectifs du 27 mai au 30 juin 2011.

Pendant un mois, une trentaine d'habitants, commerçants, artistes, passants ont bien voulu se prêter au jeu : ils sont venus passer quelques heures au 19 cours de l'Argonne, dessiner et me raconter leurs cartes.

Deux échelles étaient proposées : celle des exodes quotidiens dans le quartier et celle des exodes ancestraux, familiaux, géographiés personnelles ou rêvés sur fond de carte du monde.

J'ai choisi la carte comme procédé parce qu'elle est un outil ouvert, modulable, partageable et compréhensible par tous mais aussi un support de diffusion transmissible et ré-interprétable. Hors mis les deux sessions collectives réalisées lors des castings pour le film Exodo et de la fête des voisins, j'ai préféré le mode de l'entretien personnel sur rendez-vous, une sorte de parenthèse particulière, des moments privilégiés de rencontre autour d'un dispositif-révélateur d'intimité et de réflexion.

Je présentais le même dispositif à chaque fois : un fond de plan projeté sur du papier accroché au mur, des feutres et des gommettes de couleurs et de formes variées comme outils, une légende commune pour cadre.

Une légende un peu spéciale : évolutive et vivante, elle grandissait un peu chaque jour, nourrie de la contribution de chacun. Il en ressort que chaque carte -comme outil et support de récit- a sa



Lawrence réalisant sa carte de l'exode.

propre personnalité, elle est un peu à l'image de son auteur et des histoires qu'elle porte en elle. Aucune ne ressemble à une autre, j'ai laissé chaque participant proposer son propre mode de représentation, son «graphisme» personnel, sans formalisme gratuit, mais toujours avec beaucoup d'inventivité. Finalement, les habitants-cartographes se sont réappropriés les outils mis à disposition, ils ont tous allégrement détourné, réinterprété, affiné la proposition de départ.

Comme architecte m'intéressant à la question complexe de la ville vécue et de la ville produite, je travaille régulièrement avec des habitants,

artistes, sociologues, géographes, chorégraphes, anthropologues autour de l'expérimentation d'outils alternatifs de lectures urbaines. Je tente de m'adapter et d'intégrer les contraintes en présence. Le jeu consiste à élaborer des réponses collectives, à construire des formes participatives d'interactions.

Pour Exodo, les thématiques élaborées par les auteurs du projet : Juan Aizpitarte et Ibai Hernandez tournent notamment autour des questions liées à l'espace public et aux formes possibles d'activation de ces lieux communs. Ils ont souhaité mener un travail collaboratif autour de cet axe-tramway du cours de l'Argonne,

Flore Grassiot, architecte
www.plastol.org

travailler avec les habitants, provoquer des réflexions et des propositions en réponse à ce contexte urbain particulier. En réaction aux expériences partagées lors des 3 workshops qu'ils ont organisés en amont du film réalisé avec les habitants du quartier, j'ai donc développé en parallèle une démarche ouverte et adaptable, entreprise lors du premier casting du film Exodo, autour de cartographies racontées, dessinées.

Cette matière récoltée, intime et précieuse, j'ai souhaité la restituer sous forme d'une carte textuelle collective, formée par des extraits de récits de chacun des participants, de leurs lieux décrits : reconstituer une sorte d'histoire-mémoire commune. Ces morceaux choisis seront reliés entre eux, par le même code couleur utilisé pour la légende, le visiteur choisi son parcours, navigue entre les récits lus -ou écoutés- et les cartes originales dessinées.

Ce travail sera présenté au 75 cours de l'Argonne, pendant les 10 jours d'Evento, l'installation se veut à l'image de l'ensemble de la démarche, un work-in-progress ouvert et évolutif puisque les commentaires et retours des visiteurs viendront nourrir à nouveau cette carte commune. Un lieu dédié où se rencontrent les imaginaires, où se croisent les regards de chacun sur ce quartier, une sorte de promenade urbaine par «procuration» dans un seul espace commun et partagé.

Entre le monde fiction-représenté-intérieur et le monde vécu-décrit-extérieur : la vitrine-interface devient poreuse et parlante, investie comme support de réactivité de nouvelles histoires partagées.

¹ Participation à la retranscription des récits - Déraldine Louvet

ATELIERS EXODO DANS LES ÉCOLES

Les élèves de l'école primaire Deyries, de la maternelle Noviciat et du Lycée Le Mirail ont participé à des ateliers d'arts plastiques avec les artistes Natacha Sansoz, Nathalie Ranson, Chantal Russell Le Roux, Jeanne Tzaut et Claire Soubrier.

A travers la photographie, le film d'animation, la sculpture ou le photomontage les enfants ont appréhendé leur quartier, ont appris à le regarder, à l'explorer et à l'imaginer autrement. De nombreux ateliers se sont également déroulés à la Maison Exodo toute l'année. Les réalisations ont été exposées le 26 mai 2011 à la Maison EXODO et lors des kermesses des écoles.

Extrait du journal L'école Buissonnière n°4, juin 2011, de l'école Deyries écrit par les élèves.

TINBOX

NICOLAS DOUDOUX, WEBDESIGNER ET DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ DUX

Nicolas Doudoux est un web designer passionné par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, créateur fin 2006 du site mac-gratuit.fr qui comptabilise plus de 210.000 visiteurs par mois, ce site est devenu le premier site de téléchargement de logiciels pour Mac francophone. Nicolas a étudié à l'École Supérieure des Arts Appliqués de Roubaix et à l'école des Beaux-Arts de Reims dans la filière design. Il est l'auteur du site Art Flox, annuaire et Agenda des arts en Aquitaine et de la plateforme artistique Mybook.pro.

Nicolas Doudoux, dirige la société Dux de création de sites Internets. En 2008, il a créé l'Agence Créative avec Nadia Russell.

DUX [création de sites internet - applications web - bases de données - charte de qualité]

76, cours de l'Argonne 33000 Bordeaux
06 37 74 47 77
nicolas@agence-creative.com

TINBOX

Tinbox est une galerie d'art contemporain installée à Bordeaux depuis octobre 2007, sous la direction de Nadia Russell. La galerie soutient des talents locaux et internationaux.

L'objectif premier de la galerie est de mettre ses artistes en vitesse par la production, la diffusion et la vente de leurs oeuvres. Tinbox est un laboratoire en recherche permanente. Chaque proposition artistique est un projet curatorial construit en partenariat avec l'artiste.

La galerie Tinbox est installée au domicile de Nadia Russell. Elle a transformé sa maison contemporaine en galerie d'art où elle invite chacun à se sentir chez soi. Bureau, lieu de stockage, espace d'exposition et show room sont sur deux étages. Tinbox développe un concept de galerie itinérante sous la forme d'une boîte sur roulette qui reprendra son activité mobile en 2012.

Tinbox, 76, cours de l'Argonne, 33000 Bordeaux. www.galerie-tinbox.com

PROGRAMMATION DE TINBOX // OCTOBRE

• ESCLOPEANDO DE NATACHA SANSOZ // VERNISSAGE JEUDI 06 OCTOBRE 19H // PERFORMANCE DANSÉE DE KAREN JUAN À 19H30 // INSTALLATION CULINAIRE D'ALICE MULLIEZ POUR LE VERNISSAGE EXPOSITION DU 07 AU 28 OCTOBRE 2011

« Le rassemblement de lieux créatif dans une rue est généralement très efficace, cela amène de la vie et de la population dans un quartier. »

Les coiffeurs de la Victoire

L'ÉCONOMIE CRÉATIVE DU COURS DE L'ARGONNE

AKRO DESIGN S'INSTALLE SUR LE COURS DE L'ARGONNE

Une toute nouvelle agence d'infographie "AKRO design" vient d'ouvrir au 87 cours de l'Argonne. Alexandre Albert a 24 ans et réside dans le quartier. Formé à l'École Supérieure des Technologies Electroniques, informatique, infographie (ESTE) de Bordeaux, il a ainsi créé sa première installation en tant qu'auto-entrepreneur. Il propose la création de logos, flyers, affiches, dépliants, cartes de restaurants ou de bars, cartes de visite, mais aussi la création de sites internet, de design web, de chartes graphiques et de montages vidéo. Les commerçants environnants ont bien joué le jeu en lui signant ses deux premiers contrats. Alexandre a misé sur la visibilité grâce au tramway qui véhicule des milliers de personnes par jour ainsi que sur la proximité d'un parking qui offre une possibilité de stationnement à ses clients.

Véronique BERGE

AKRO design - 87, cours de l'Argonne à Bordeaux - 095 095 33 33 - www.akrodesign.com

Nous avons choisi deux photos anciennes du quartier par élève provenant des archives, et nous les avons détournées en collant des images récentes (moyens de transport, objets), trouvés dans des revues, magazines, catalogues... Ensuite, nous les avons rétrécies au format d'une carte postale, et nous avons créé le verso sur lequel nous avons inventé une nouvelle légende, adaptés au résultat de notre détournement. »

Extrait du journal L'école Buissonnière n°4, juin 2011, de l'école Deyries écrit par les élèves.

ROPA

Depuis le mois de mars, une fois par semaine, selon un calendrier évolutif et consultable sur internet, le local Ropa (vêtement en espagnol), situé au 89 cours de l'Argonne, ouvre ses portes aux habitants du quartier, aux artistes, aux voisins et les invite à réaliser des créations plastiques à partir de recyclage de vêtements. Rustha-Luna Pozzi-Escot, à l'initiative de ce projet artistique, a ainsi établi un partenariat avec AMOS qui lui fournit des vêtements sélectionnés suivant le choix de l'oeuvre à réaliser.

"Nous sommes aujourd'hui une douzaine à nous retrouver toutes les semaines, explique Rustha-Luna, grâce au projet Exodo de l'Agence Créative qui vise à redynamiser le quartier en occupant, avec l'accord des propriétaires, des locaux vides". Effectivement, la vitrine, où sont suspendus des multitudes de vêtements rouges attire l'oeil du chaland. Les habitants travaillent sur une cape évoquant la grappe de raisin bordelaise. Plusieurs "oeuvres-costumes" continueront à être créées pendant Evento, du 6 au 16 octobre 2011.

"Nous poursuivrons notre activité après Evento, assure Rustha-Luna, tant que le propriétaire du local le voudra".

Véronique BERGE

Ropa - 89, cours de l'Argonne à Bordeaux - 06 83 14 65 11 - www.rusthaluna.com

GRAVURE ROSSIGNOL, DE PÈRE EN FILS

L'entreprise de gravure "Rossignol", sise au 32 cours de l'Argonne est une affaire de famille. Guy, le papa, s'était installée en 1975 et en 1990, son fils Dominique a repris l'affaire, spécialisée dans la gravure sur plaques plastiques ou métalliques et la fabrication de tampons. Son père faisait tout à la main alors que lui travaille maintenant sur des machines pilotées par ordinateur. Grâce à une réputation bien ancrée sur Bordeaux, l'entreprise Rossignol possède une clientèle sur toute la CUB, et assez peu du quartier somme toute.

"Le quartier a beaucoup changé, constate-t-il. C'est devenu un quartier presque entièrement étudiant avec des fast-food qui ont remplacé les petits commerces. C'est pourquoi j'apprécie le projet Exodo car il amène ici quelque chose de différent".

Véronique BERGE

Gravure Rossignol - 32, cours de l'Argonne à Bordeaux - 05 56 91 40 35 - www.gravurerossignol.fr/contact

AUGUSTIN ETEKPO DU ZIG-ZAG

Augustin Etekpo règne sur le Zig-Zag depuis bientôt 8 ans. Longtemps PMU, ce bar sympathique a, peu à peu, opéré une conversion en offrant ses murs pour des expositions, en mettant en avant des artistes, des animations. Désormais ouvert de 18 h à 2 h du matin, le Zig-Zag propose des soirées réputée éclectiques, où Augustin Etekpo fait passer de nombreux DJ. "Depuis l'arrivée de l'Agence Créative, souligne-t-il, nous participons dès que nous le pouvons, aux événements qu'elle organise. C'est un petit plus dans ce quartier assez calme, qui tend vers autre chose".

Véronique BERGE

PROGRAMMATION DU ZIG-ZAG // OCTOBRE

- SAMEDI 1ER → SELEKTEUR TEUF // ROOTS REGGAE, DUB // 22H
- JEUDI 6 → SKALIPSOUL SOUND // REGGAE, SKA, AFRO BEAT // 22H
- VENDREDI 7 → DEVINE QUI VIENT MIXER VOLUME 1 // 22H
- SAMEDI 8 → SELEKTEUR TEUF // ROOTS REGGAE, DUB // 22H
- JEUDI 13 → DEVINE QUI VIENT MIXER VOLUME 2 // 22H
- VENDREDI 14 → SOUL DRIFTER // ROOTS REGGAE // 22H
- SAMEDI 15 → LISA BANDY // SOUL TRIBAL // 2E // 22H
- JEUDI 20 → SKALIPSOUL SOUND // REGGAE, SKA, AFRO BEAT // 22H
- VENDREDI 21 → BACK AGAIN AVEC HAGAR SOUNDSYSTEM // SELECTA KOMAGAIN // DON PAKO // NIAWY // B.ROY // 22H
- SAMEDI 22 → SELEKTA TUFF // ROOTS REGGAE // DUB // 22H
- JEUDI 27 → YOSK-L // FOLK, SOUL, REGGAE // 2E // 22H
- VENDREDI 28 → MORE VIBE SOUND // ROOTS REGGAE, DANCEHALL // 22H
- SAMEDI 29 → BLACK EMPIRE // L'AUTRE RIVE // 20H30
- LUNDI 31 → DJ ARON // SOUL, FUNK, HIP HOP // 22H

Zig-Zag - 73, cours de l'Argonne à Bordeaux - 05 56 92 01 84

SEW&LAINE : CAFÉ-COUTURE ... ET PAS QUE !

Le nom est à lui seul une trouvaille...car Sew&Laine évoque à la fois l'héroïne de la série Dallas, triste épouse de ce JR que tout le monde adorait détester mais aussi tout un univers de fils, d'aiguilles et de chiffons. « Ancrer le projet en référence aux années 80 c'est l'inscrire dans l'histoire de la mode, là où la création à cessé d'être au profit de sa propre réinterprétation. » déclare Eugénie de Rocha, qui est à l'origine de cette structure créative.

Around de son projet, les membres de l'association Sew&Laine veulent avant tout créer un lieu de mixité sociale dans lequel des personnes de différents horizons socio-culturels pourront se rencontrer et échanger sur leur pratique, transmettre des traditions populaires et perpétuer un savoir-faire. Le lieu s'organisera autour d'un bar associatif, un showroom et, bien-sûr, des machines à coudre. Il permettra d'accueillir des créateurs pour des expositions, de proposer des formations complémentaires pour des gens déjà engagés dans des parcours professionnels mais aussi des ateliers de création et de découverte pour tous les âges.

« Je confectionne moi-même mes vêtements précise Eugénie, et j'ai déjà rencontré des habitants du quartier qui ont beaucoup de choses à nous apprendre ».

Marie GOUZIER
sewetlaine@gmail.com

UNE ADRESSE //

EXCELI, Réparation PC/PC portable, Iphone 3G, 3GS // 58 cours de l'Argonne, 33000 Bordeaux
05 57 95 96 46

A LOUER // BOUTIQUE COURS DE L'ARGONNE 34m²

+ grande cave voutée - AXE PASSANT - TRAM - BON ETAT - Rideau de fer - Loyer : 500€/Mois HC HT - bail neuf - Tous commerces sauf nuisances. CARNET DE L'IMMOBILIER BORDELAIS 05.56.44.03.23

PROGRAMME EXODO DU 06 AU 16 OCTOBRE 2011

TRAM B / ARRÊT
SAINT-NICOLAS
OU VICTOIRE

	JEUDI 06 OCTOBRE	VENDREDI 07 OCTOBRE	SAMEDI 08 OCTOBRE	DIMANCHE 09 OCTOBRE	LUNDI 10 OCTOBRE	MARDI 11 OCTOBRE
EXPOSITIONS dans les locaux et commerces ENTRE LES N°S 19 ET 89 Cours de l'Argonne	INAUGURATION DE 18H À 21H Début du parcours à la Maison EXODO, 19, cours de l'Argonne FIN DE SOIRÉE AU ZIG-ZAG	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H VISITE GUIDÉE À PARTIR DE 15H SOIRÉE «APERITIVO» DE 18H À 21H Maison EXODO, 19, cours de l'Argonne FIN DE SOIRÉE AU ZIG-ZAG	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H
PROJECTIONS DU FILM EXODO & RECONTRES avec Juan Aizpitarte et Ibai Hernandez	PROJECTIONS DE 18H À 21H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTION ENTRE 18H ET 23H Marché des Capucins avec EXYZT	JOURNÉE MANIFIESTA PLACE DE LA VICTOIRE RENCONTRE AUTOUR DU PROJET EXODO DE 12H À 14H avec le Chantier Mobile ATELIER MANIFIESTA DE 14H À 19H30 avec Pierre Fraenkel PRÉSENTATION ET PROJECTIONS DU FILM EXODO DE 20H30 À 21H avec le Chantier Mobile
EXPOSITIONS dans les locaux et commerces ENTRE LES N°S 19 ET 89 Cours de l'Argonne	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H VISITE GUIDÉE À PARTIR DE 15H	VISITE LIBRE DE 13H À 19H	
PROJECTIONS DU FILM EXODO & RECONTRES avec Juan Aizpitarte et Ibai Hernandez	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne RENCONTRE À 18H à l'Institut Cervantes	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	PROJECTIONS DE 13H À 19H Maison EXODO 19, cours de l'Argonne	

DESCRIPTIF DU PROGRAMME

LA MAISON EXODO

Du 06 au 16 octobre, la Maison EXODO est le point de départ du parcours d'expositions cours de l'Argonne entre le n°19 et le n°89. Cet espace ouvert depuis le 22 janvier 2011 fermera ses portes le 16 octobre.

La Maison EXODO est un espace partagé en chantier permanent, pour les artistes ayant participé au projet et les habitants du quartier. Cette maison symbolique a été importante dans le processus de développement du projet. Les artistes et les habitants l'ont utilisé pour y produire des outils, des œuvres, des expositions ou toute matière permettant d'interroger le quartier, de connaître ses besoins, ses désirs, ses manques et de créer des connexions. C'est un espace de convivialité où se sont déroulés des workshops, des rencontres, des soirées de projections dans les vitrines, des moments d'échanges et d'actions artistiques.

Du 06 au 16 octobre 2011, tous les jours de 13h à 19h
Inauguration le 06 octobre de 18h à 21h
Soirée « Aperitivo » samedi 08 octobre de 18h à 21h
19, cours de l'Argonne à Bordeaux

ESPACE CRÉATIF POUR LES ENFANTS

Un espace de création est réservé aux enfants afin qu'ils réagissent au projet par le dessin. L'artiste Chantal Russell Le Roux propose également la création d'oiseaux en plâtre à déposer dans l'espace public.

85, cours de l'Argonne.
Atelier gratuit encadré par les parents.
Du 06 au 16 de 13h à 19h

EXPOSITIONS COURS DE L'ARGONNE

Restitution des actions de l'année :

De janvier à juin 2011 des ateliers de pratiques artistiques pensés et encadrés par des artistes plasticiens se sont déroulés dans les écoles du quartier et à la Maison EXODO et avaient pour objectif d'activer le quartier en continu par des collaborations avec ses habitants. Le résultat de ces workshops est présenté dans les locaux vacants et dans les commerces du cours de l'Argonne entre le n°19 et le n°89.

Ces installations réunissent à la fois des vidéos réalisées pendant les workshops autour du cinéma, les réalisations d'enfants et des œuvres réalisées par des artistes.
Du 06 au 16 octobre 2011 de 13h à 19h
Inauguration le 6 octobre de 18h à 21h
Parcours de visite libre, 19, 38, 75, 76, 85 et 89, cours de l'Argonne

ATELIER PARTICIPATIF « ROPA »

L'artiste franco-péruvienne Rustha Luna Pozzi-Escot a ouvert un atelier collectif depuis le mois de mai dans un local vacant situé 89 cours de l'Argonne. Elle invite les participants à réaliser une collection de vêtement-sculptures prenant en compte la contrainte de la mobilité, du nomadisme et du transport de choses. Un partenariat avec AMOS permet de travailler avec différents vêtements de récupération. Son atelier sera ouvert librement au public pendant Evento 2011.

Nous vous invitons à participer à la réalisation d'une œuvre collective avec Rustha Luna Pozzi-Escot du 06 au 16 octobre, du mardi au dimanche de 14h à 18h.
89 cours de l'Argonne

PROJECTIONS DU FILM EXODO ENTRE RÉALITÉ ET FICTION

Le projet porté par Juan Aizpitarte et Ibai Hernandez utilise le langage cinématographique dans le champ de l'art. Ainsi depuis janvier des ateliers sur le son, la lumière et l'image-mouvement, encadrés par Xabier Erkizia, Ursula Gastfall et Andres Hispano se sont déroulés dans le quartier. « Nous préparons des workshops, sur le son, la lumière, les images en mouvement, le scénario et le tournage qui auront pour but de sensibiliser les habitants à leur propre quartier par le biais du cinéma. Les artistes invités dans le projet pourront s'approprier ses workshops et en proposer d'autres autour de ces thématiques avec les habitants. » Ces ateliers gratuits, avaient pour objectif de sensibiliser les habitants du quartier au cinéma à travers des expérimentations pratiques.

Le projet s'est conclu en juillet par la réalisation d'un documentaire fiction tourné cours de l'Argonne. A la suite d'un casting les habitants ont été invités à jouer leur propre rôle pour le film. Ils ont ainsi incarné à la fois leur propre personne et un personnage dans un jeu proche de la performance ou du happening sans mise en scène réelle.

Le film donne à voir des expériences intimes de chacun en offrant un espace de liberté pour raconter et re-contourner son quartier dans un jeu permanent d'aller-retour entre la réalité et la fiction. Sans répétition préalable, le film Exodo utilise l'instantané du documentaire tout en réinvestissant et réinventant le réel qu'il fabrique et fictionalise. Il est le point de rencontre entre la réalité et la fiction pour une hyper visibilité du cours de l'Argonne.

RENCONTRE AVEC JUAN AIZPITARTE ET IBAI HERNANDORENA

A l'occasion du projet EXODO, nous vous proposons une rencontre à l'Institut Cervantes avec les artistes et Guadalupe Echevarria, directrice de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Le film Exodo sera projeté pendant la rencontre

Jeudi 13 octobre à 18h
Institut Cervantes de Bordeaux,
57, Cours de l'Intendance.
Tel.: 05 57 14 26 14

LA JOURNÉE « MANIFIESTA » DU 11 OCTOBRE, PLACE DE LA VICTOIRE

Le chantier mobile d'Evento Bordeaux 2011, laboratoire artistique d'exploration sociale et urbaine accompagnera cette journée. Il sera Place de la Victoire de 12h à 21h.

« MANIFIESTA », espace de libre expression

A partir de 14h, nous vous invitons à participer à l'atelier performatif « Manifiesta ». Venez créer des banderoles et slogans avec l'équipe d'Exodo et l'artiste Pierre Fraenkel aussi connu sous le nom d'Alsachérie Ce poète urbain réalise des collages dans la rue de phrases inventées comme de photographies trouvées et agrandies. Il écrit tout haut ce que les autres pensent tout bas. « Dans l'espace urbain aujourd'hui, où est le droit à la parole ? L'espace pour s'exprimer ? Il n'y a que des supports publicitaires ! Moi, je veux prendre le support pour ce qu'il est : un support d'opinion, d'expression libre ».

Pierre Fraenkel
Les réalisations seront progressivement installées sur la Place de la Victoire et resteront jusqu'au 16 octobre.

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE

12h-14h Rencontre autour du projet EXODO avec Radio Grenouille et le chantier mobile
14h-19h30 Atelier « Manifiesta » Place de la Victoire.
20h30 Projection du film EXODO

QUELQUES CHIFFRES

Subventions publiques

Evento-Bordeaux 2011 → 10 000 euros (60% versé en amont d'EVENTO, 40% après)
FIL, Mairie de Bordeaux → 3500 euros
Développement économique, Mairie de Bordeaux → 3500 euros

Fonds propres → 3000 euros

Mécénat en nature → 25 000 euros

Contributions volontaires (bénévolat) → 70 000 euros

Temps de travail (préparation, chantier, production, exposition) → 15 mois

Nombre d'artistes → 23

LE 5 DU MOIS

St Genès / Nansouty /
St Michel/Ste Croix :
Véronique Berge :
06 71 25 41 65
veroniqueberge@
numericable.fr

St Nicolas / Victoire /
St Michel / Ste Croix :
Marie Gouzien :
06 14 58 80 27
maiegouzien@free.fr

L'AGENCE CRÉATIVE

Nadia Russell et Nicolas
Doudoux
76, cours de l'Argonne
33000 Bordeaux
06 63 27 52 49
contact@agence-creative.com
agence-creative.com

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les artistes, les habitants et commerçants du cours de l'Argonne, les propriétaires des locaux et les agences immobilières, les écoles Deyries, Noviciat, les lycées le Mirail et Saint-Genès, le centre d'animation Argonne-Saint-Genès, L'association 5 de cœur, Véronique Berge et Marie Gouzien, tous nos partenaires, Fradin promotion, Monsieur Fabien Robert Adjoint au Maire de Bordeaux, Monsieur Pistoletto et la direction Evento 2011, Luigi Copola, Gabi Farage, Mathilde Sauzet et Cécile Roche Boutin, la DGAC de Bordeaux, Côte-Ouest, Dorothée Foulon et Laura Cazenave, les stagiaires de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, Yohan Benazzouz, Pascaline Morincome pour sa contribution au journal et l'organisation du casting, Marie Griffon, Corina Airinei, Luca Rieuepeyroux, Karine Satier, Géraldine Louvet, Eric Lucy.

